

Charles Trénet nace en Narbona en 1913.



Aunque no sea la persona que parezca tener enemigos pues sí, los tuvo.

En la Ocupación le acusaron de ser judío y tuvo que defenderse, claro.

Y en la Liberación le acusaron de colaboracionista; como prueba se adujo la defensa que tuvo que hacer para demostrar que no era judío.

Su gran canción fue La Mer; no le debió resultar difícil el trabajo dado su talento y su amor por el Mediterráneo.

Cantó a duo con Dalida “Que reste-t-il de nos amours?”.



Estuvo de animador en el Tour en los años 50, patrocinado por Pernod y Butagaz.



Dedicó un poema a la prueba francesa.

*Les voyant partir de Bretagne "subito presto",  
Cent quatre-vingts champions triés sur le vélo,  
Courant à travers la campagne, courant après la gloire,  
J'ai l'impression bizarre qu'ils vont faire le tour de mon répertoire.*

*De la Mer aux Pyrénées de mes Vertes Années,  
Pour enfin revoir Paris et ses taxis,  
Bref, comme disait mon distingué confrère Maurice Chevalier,  
Ce Tour à ma façon, c'est ma route et mes chansons.*

*Partout où passe le Tour de France c'est la fête, c'est dimanche,  
C'est dimanche de la France.  
On distribue des chapeaux en papier, des mirlitons, des savonnettes,  
On voit passer Georges Briquet, on voit même des coureurs à bicyclette.*

*Maman, voilà le maillot jaune canari, voilà Coppi, Bartali et Geminia,  
Et puis voilà, ils sont passés, y'en a jusqu'à l'année prochaine.  
Il reste des prospectus froissés sur la route comme une traîne,  
Sur la route des Tours passés.*

